

2003-2004

RAPPORT ANNUEL



QUÉBEC EN FORME
VIS TON ÉNERGIE



TABLE

des matières

MOT DU PRÉSIDENT	1
MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL	4
MISSION ET ORIENTATIONS	6
RÉALISATIONS EN 2003-2004	6
DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL	8
BILAN ET PERSPECTIVES	9
COMMUNICATIONS	9
ÉVALUATION, RECHERCHE, FORMATION	10
GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE	12





MOT *du* président

Jean-marc CHOVINARD

Au terme de l'année 2003-2004, il m'apparaît important d'inviter le lecteur à se pencher sur un certain nombre d'aspects, notamment :

- » trois apprentissages clés que nous avons réalisés collectivement,
- » les enjeux de Québec en Forme pour l'année qui vient,
- » une compréhension plus approfondie de la nature de ce projet et de sa mission.

Trois apprentissages clés

Parmi les nombreux apprentissages réalisés en 2003-2004, trois me semblent particulièrement importants pour l'avenir du projet Québec en Forme, et que nous aurons avantage à consolider dans les mois et les années à venir. Ce sont :

- » l'importance capitale du partenariat local autour des besoins des enfants ;
- » l'exigence de rejoindre les familles et de faire une place plus grande aux parents ;
- » la nécessité d'accélérer l'action d'influence sur les facteurs environnementaux qui déterminent dans une large mesure les possibilités pour les enfants d'avoir une vie saine et active.

Le partenariat local centré sur les besoins des enfants est, nous en sommes de plus en plus convaincus, la manière la plus efficace d'offrir aux enfants de milieu défavorisé une meilleure chance de participer à des activités physiques et sportives dans leur milieu de vie. L'année écoulée nous a appris que la qualité et l'efficacité du partenariat reposent sur un certain nombre de facteurs comme le nombre et la diversité des acteurs, le niveau des échanges au sein du réseau de partenaires, et sa capacité de cheminer vers une direction collective. Par exemple, c'est en grande partie grâce à la diversité des partenaires que nous devenons mieux sensibilisés à la diversité des besoins des enfants ; on voit mieux les liens entre l'activité physique et la nutrition, on comprend mieux l'importance de la psychomotricité dans la préparation des enfants à leur entrée à l'école. Nous avons appris aussi que ce réseau est d'autant plus efficace qu'il permet de resserrer les liens existants, d'accroître le nombre de liens de chaque partenaire, et qu'il offre la possibilité à chacun de mieux remplir sa mission et de réaliser ses objectifs.

Sans ce réseau agissant au quotidien, dans le milieu de vie des enfants, il est impossible d'assurer la continuité de la pratique, de trouver les moyens de réaliser la complémentarité des missions des acteurs et de mettre en oeuvre une approche globale de la santé des enfants. Sans un tel réseau de partenaires, il est très difficile de concrétiser l'approche de l'école ouverte sur son milieu et d'un milieu ouvert sur ses écoles. Sans ce partenariat, enfin, il est illusoire de penser rejoindre tous les enfants, et en particulier ceux qui participent peu ou qui ne participent pas du tout aux activités physiques et sportives.

suite en page 2



suite de la page 1

L'exigence de rejoindre les familles et de faire une place plus grande aux parents a été identifiée par nos partenaires des comités d'action locaux et des comités d'action de milieu comme un axe important de leur plan d'action pour 2004-2005. Québec en Forme souscrit entièrement à cette orientation, qui figure en bonne place dans sa philosophie d'intervention et ses principes directeurs de programmation. L'année écoulée nous a convaincus qu'il ne suffit pas d'offrir aux parents des opportunités de pratiquer des activités physiques et sportives avec leurs enfants. Il faut le faire, bien entendu, mais il faut aussi interagir avec les parents pour que la problématique famille occupe une place de choix dans les orientations et le plan d'action du comité d'action local ou du comité d'action de milieu. Une approche à privilégier est de donner aux parents la possibilité d'influencer les décisions et le plan d'action du CAL et du CAM. Encore ici, c'est la diversité et la solidité du partenariat local qui permettra d'atteindre cet objectif.

La nécessité d'accélérer l'action d'influence sur les facteurs environnementaux qui déterminent dans une large mesure les possibilités pour les enfants d'avoir une vie saine et active. L'action locale et régionale de partenaires engagés commence déjà à produire des effets sur certaines politiques et orientations majeures, que ce soit le plan de réussite scolaire de l'école, le plan stratégique de la commission scolaire, la politique de loisir et de sport de la municipalité, ou encore la politique familiale et le plan d'action d'organismes publics. Sans tambour ni trompette, l'action locale des partenaires commence à produire des effets d'influence sur les facteurs environnementaux, et cela se réalise plus rapidement qu'on l'avait imaginé. On ne peut que s'en réjouir et souhaiter que cette action prenne de l'ampleur dans les mois et les années à venir de manière à ce que les politiques publiques et les normes changent en faveur des intérêts des enfants et des familles des milieux défavorisés.

Les enjeux de Québec en Forme pour l'année qui vient

Québec en Forme a traduit en cinq enjeux de développement le bilan qu'il a fait de l'année écoulée et les apprentissages qui en ont résulté.

Le premier enjeu concerne la nécessité de préciser et de mieux partager une définition claire de la mission et des objectifs de Québec en Forme, notamment pour la période 2006 à 2010.

Le deuxième enjeu concerne le cadre de performance de l'organisation de Québec en Forme, notamment en ce qui regarde :

- la qualité et la rigueur de la programmation d'activités physiques et sportives;
- le soutien des communautés par des outils plus performants et le perfectionnement des intervenants du milieu;
- la consolidation des partenariats entre Québec en Forme et les acteurs locaux, régionaux et nationaux.

Le troisième enjeu concerne le secteur des communications et plus particulièrement le positionnement de Québec en Forme. Cela suppose que nous sommes en mesure d'assurer la circulation d'une information de qualité auprès du public et auprès de nos partenaires aux niveaux local, régional et provincial. Avec nos partenaires, nous pensons qu'il faut posséder les données capables de convaincre les décideurs publics à tous les niveaux, de soutenir les communautés locales dans leurs efforts pour améliorer la santé et l'autonomie globale des enfants et de leurs familles.



La prise en charge du projet par les partenaires dans une perspective de pérennité est un quatrième enjeu majeur de Québec en Forme. Il s'agit de prendre acte de ce que les partenaires réalisent déjà sur le terrain en matière de prise en charge et de soutenir par tous les moyens à notre disposition leur volonté d'assurer la pérennité du projet dans leur milieu. Ce faisant, nous chercherons à faciliter les échanges entre les partenaires et à accroître les possibilités pour chacun de mieux remplir sa propre mission et de réaliser ses objectifs. Nous soutiendrons le réseau local et régional de partenaires dans sa volonté de consolider sa direction collective sur son territoire et de maintenir, voire même de développer, la diversité du partenariat.

Un cinquième enjeu s'impose du fait que l'entente de partenariat entre la Fondation Lucie et André Chagnon et le gouvernement du Québec vient à échéance au mois de mars 2006. Il s'agit donc pour Québec en Forme de poser les gestes requis pour que cette entente soit renouvelée sans discontinuité dans le soutien aux communautés locales.

Une meilleure compréhension de la nature de ce projet et de sa mission

Il nous semble approprié de rappeler ici que Québec en Forme n'est ni une campagne de marketing social ni un programme centralisé et normalisé. Il est le projet d'un réseau fondé sur l'engagement de partenaires au niveau local, dans le milieu de vie des enfants visés et de leurs familles, et qui agit au quotidien.

Nous pensons que ce réseau de partenaires agissant au quotidien auprès des enfants est une condition essentielle pour que des changements significatifs surviennent dans la façon d'aborder la lutte à l'exclusion et pour améliorer les conditions de vie des enfants de milieu défavorisé. La capacité de générer de tels changements dépend de la solidité des partenariats locaux et de la cohérence globale de l'action de l'ensemble des comités locaux.

Le principal travail de Québec en Forme est de mettre en place les outils et les processus qui permettent à la fois que l'expérimentation se réalise au niveau local et que la combinaison des résultats obtenus par chacun dans sa communauté, constitue un levier qui aura à terme une force collective capable d'influencer les normes et les manières de faire des institutions dont la mission est d'assurer le bien-être des enfants.

C'est de cette façon que Québec en Forme envisage son action tous les jours et sur le long terme.

À vrai dire, nous commençons seulement à comprendre vraiment comment ce vaste chantier évolue. Québec en Forme est ce que l'on appelle en anglais un « Learning Organization », une organisation en constant état d'apprentissage, et son succès repose sur une attitude d'écoute et de symbiose avec celles et ceux qui actualisent le projet dans chaque école, chaque quartier, chaque arrondissement, chaque localité d'une MRC, chaque centre communautaire de loisirs...

Québec en Forme est, au sens fort du terme, un projet. En tant que tel, il n'est pas encore ce qu'il aspire à construire. Mais, d'une certaine manière, il est une armature qui facilite l'élaboration de l'ouvrage à la construction de laquelle il participe. Et, dans un certain sens et par certains aspects, il en est une préfiguration.

Ces réflexions nous amènent à considérer d'une façon un peu différente la mission de Québec en Forme. Sans mettre en question le sens de la mission telle qu'elle existe présentement, nous voyons mieux que le travail essentiel de Québec en Forme est surtout de **soutenir les communautés locales dans le développement d'une vision commune et la mise en œuvre d'actions durables dans le but de favoriser une vie saine et active chez les enfants âgés de quatre à douze ans et leurs familles, provenant prioritairement de milieu défavorisé.**

L'effet d'influence que peut avoir le projet Québec en Forme repose d'abord et avant tout sur les réalisations des partenaires et sur le levier considérable que constitue leur volonté individuelle et collective de changement et d'innovation.

Notre tâche à nous est de nous assurer que les moyens sont en place pour rendre possible l'action de cette force d'influence collective et de contribuer à ce qu'elle se manifeste en temps opportun.



À nos partenaires gouvernementaux, le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation et le ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, à la Fondation Lucie et André Chagnon, Québec en Forme exprime sa reconnaissance pour leur soutien et pour les éclairages précieux que les membres du conseil d'administration ont apportés à la gouvernance de l'organisme et aux discussions sur l'orientation du projet dans les années à venir.

À l'équipe de Québec en Forme, j'offre au nom des membres du conseil d'administration nos félicitations pour le travail accompli en 2003-2004.

À nos partenaires de Québec, de la Mauricie, de Montréal, de l'Estrie, de l'Outaouais, et maintenant de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Montérégie, où de nouveaux CAL ont été créés en 2004, nous disons notre ferme détermination de mieux vous soutenir et de contribuer ainsi à la réalisation de vos plans d'action.

Jean-Marc Chouinard
Président



Eric Myles

MOT du directeur général

Au moment où nous préparons notre premier rapport annuel, à l'automne 2003, les comités d'action locaux venaient à peine de lancer leur première programmation d'activités physiques et sportives pour les quelque 25 000 enfants visés par le projet à ce moment. C'était en fait le début de la première véritable année d'opération du projet Québec en Forme, l'année 2001-2002 ayant été celui du projet pilote à Trois-Rivières. Dans notre esprit, et dans celui de nos partenaires, l'année 2003-2004 serait en vérité une année pilote à bien des égards. L'année où allaient être mis à l'épreuve le concept et le modèle élaborés au cours du projet pilote.

Considérant tout ce que les partenaires des comités d'action locaux (CAL) et les comités d'action de milieu (CAM) ont réalisé au cours de l'année 2003-2004, nous pouvons dire que ce fut une année impressionnante à bien des égards. En l'espace de quelques mois, ils ont réalisé le portrait de leur milieu et ont élaboré une programmation d'activités physiques et sportives pour des dizaines de milliers d'enfants. Dans le courant de l'année, ils ont fait preuve d'esprit d'ouverture, de patience et d'esprit pratique pour résoudre les inévitables difficultés de parcours d'un projet qui en était à sa première année d'existence dans la très grande majorité des CAL et des CAM.

Les leçons que nous tirons de cette expérience sont précieuses.

Un partenariat diversifié et qui fonctionne au quotidien

Il n'est pas exagéré de dire que nous avons assisté au cours de cette année à une percée importante en matière de coopération entre le milieu scolaire, le milieu municipal et le milieu communautaire, ce à quoi ont collaboré le milieu de la santé et des services sociaux, le milieu du loisir et du sport, ainsi que des organismes régionaux comme les unités régionales de loisir et de sport (U.R.L.S.) et Kino-Québec.

Particulièrement significatif a été l'esprit d'ouverture des conseils d'établissements et des équipes-écoles qui ont permis que plusieurs activités physiques et sportives soient intégrées à la grille horaire de l'école, permettant ainsi à tous les enfants de l'établissement d'avoir accès à ces activités. Ils ont démontré que la notion « d'école ouverte sur son milieu » n'est pas qu'un slogan, mais un projet qui peut s'incarner dans des pratiques au quotidien. Il est à cet égard extrêmement significatif que plusieurs écoles tiennent compte du projet Québec en Forme dans leur plan de réussite et leur projet éducatif.

Par ailleurs, l'expérience de l'année écoulée a permis d'illustrer que, bien que solidement implanté dans les écoles participantes, le projet Québec en Forme est bel et bien un projet du milieu, où l'école occupe certes une place importante, mais qui n'est pas pour autant un projet scolaire ou parascolaire. C'est un projet de communauté, qui se déploie à l'école, dans la municipalité, au centre communautaire de loisirs, le jour, le midi, après l'école, les fins de semaine et durant les vacances d'été.

La prise en charge par les partenaires : sens pratique et vision

Il faut rappeler que Québec en Forme apporte son soutien direct pour les ressources humaines nécessaires à l'organisation, la coordination et la réalisation des activités physiques et sportives offertes aux enfants par les partenaires. Le budget du CAL et du CAM est en presque totalité consacré à ces ressources.

Mais plusieurs autres besoins se sont manifestés pour que les enfants aient accès aux activités. Les partenaires ont dû trouver des solutions aux problèmes du transport et s'occuper de fournir des équipements légers aux enfants qui n'avaient pas les moyens de se payer des patins, une bicyclette, un casque de sécurité.

Ils ont trouvé des solutions pour entreposer et entretenir ces équipements. Telle municipalité a installé des séchoirs à patins dans l'aréna. Dans certains cas, l'école et le centre communautaire de loisirs s'échangent des équipements (matelas, ballons, etc.) pour permettre aux enfants de participer. Telle université prend en charge l'équipement et l'animation d'une mini ligue de football.

Mais la prise en charge par les partenaires ne se limite pas aux aspects pratiques et opérationnels de la programmation. Elle prend tout son sens dans l'élaboration d'une vision commune, qui donne sens et perspective aux actions quotidiennes. Elle se réalise quand les partenaires parviennent à se doter d'une direction collective qui permet à chacun d'assumer sa propre mission tout en contribuant à la valeur ajoutée du projet dans leur milieu.

Garder le cap sur la cible : les enfants et leurs besoins

Mais tout cela sera vain si nous ne nous en tenons pas fermement, obstinément même, à la première des priorités : placer les enfants et leurs besoins au centre de nos préoccupations. C'est le point focal, le « focus » vers lequel et autour duquel tout doit graviter. C'est la raison d'être de ce projet et de cette aventure collective qui a véritablement pris son envol en 2003-2004.

Le grand défi de Québec en Forme est à la fois de soutenir les partenaires et de se mettre au diapason du dynamisme qui émerge des communautés locales. Dans notre jargon quotidien, nous appelons cela « suivre l'agenda du terrain ». Car il n'y a pas d'un côté une organisation (Québec en Forme) et de l'autre des partenaires (les CAL et les CAM). Il y a l'action locale de partenaires centrés sur les besoins des enfants et une ressource collective dont la mission est de les soutenir et de les aider à réaliser leurs objectifs. Voilà comment nous voyons les choses.

Cela peut paraître naïf ou simpliste. Mais c'est ainsi. La simplicité est pour nous l'une des qualités essentielles de ce projet collectif : simplement accorder la priorité aux enfants et à leurs besoins, et s'en tenir à cet impératif.

Prendre le temps d'écouter et parler le même langage

Il serait ou bien illusoire ou bien présomptueux de penser que nous avons réussi du premier coup à réaliser pleinement cet objectif. Nous sommes convaincus cependant que c'est l'une des plus importantes conditions de succès du projet. Il n'est pas toujours facile d'y parvenir, car les partenaires sont différents et variés.

Des cultures institutionnelles et organisationnelles différentes doivent apprendre à œuvrer dans le même sens, donc à se comprendre pour ensuite pouvoir parler le même langage. Et cela vaut pour toutes les catégories de partenaires, ceux qui œuvrent au niveau local et régional autant que ceux qui ont des mandats provinciaux, y compris les partenaires gouvernementaux qui soutiennent activement le projet.

Pour notre part, nous avons réalisé à maintes reprises que chaque fois que nous interagissons avec des partenaires engagés dans l'action, que nous les écoutons et que nous discutons avec eux, nous en sortons toujours dynamisés et mieux en mesure de comprendre et d'assumer notre rôle. Parce que les solutions, ce sont les partenaires qui les trouvent; elles sont dans le milieu.

Cette dynamique, nous l'avons constaté, se réalise aussi entre les partenaires dans chaque communauté. Nous avons aussi constaté que là où la vision et la direction collective tardent à se constituer, le projet ne prend pas son envol comme il le pourrait. Là où seule compte la part des ressources financières accessible à chacun, la dynamique collective ne prend pas forme, la valeur ajoutée du partenariat tarde à se matérialiser.

On pourrait illustrer ce propos en disant que « le tout est plus grand que la somme des parties ». Quand un projet collectif prend forme et que le partenariat existe vraiment, il en résulte une réalité nouvelle qui à terme aura des effets significatifs sur le milieu dans lequel vivent les enfants visés par le projet.

L'influence des partenaires dans leur environnement

Cette influence se manifeste déjà de différentes manières. On le constate dans des politiques publiques locales et régionales, dans des plans stratégiques de partenaires scolaires, dans la politique de loisirs et de sports de la municipalité, dans des plans d'action d'organismes régionaux et provinciaux.

L'action collective des partenaires au niveau local a des effets d'entraînement observables. Nous estimons très important de le souligner et de le valoriser. Car nous sommes persuadés que ce projet ne pourra assurer sa pérennité sans des changements significatifs dans les politiques publiques et les normes des institutions qui ont pour mission d'œuvrer au mieux-être des enfants, particulièrement ceux de milieu défavorisé.

Ce que nous voyons, c'est que la prise en charge effective du projet au niveau local et la concertation des partenaires au niveau régional permettent de jeter les bases d'une action continue dans le milieu et qui, à terme, permettra de changer les manières de faire et les valeurs de nombreux acteurs.

Le projet Québec en Forme est devenu réalité parce que des hommes et des femmes dévoués ont pris l'engagement de s'y investir dans leur milieu. Dans bien des cas, ils l'ont fait en bousculant les habitudes et les normes établies. Ils ont osé entreprendre des changements qui ont fait une place pour que de nouvelles valeurs et de nouvelles façons de faire émergent. Sans ces partenaires, sans leur expertise, leur détermination et leur savoir-faire, rien n'aurait été possible.

Le personnel de Québec en Forme est heureux de participer à cet ouvrage. Il le fait en sachant que toute réalisation dans le milieu de vie des enfants ne peut venir que des partenaires locaux qui agissent au quotidien, auprès des enfants et de leurs familles.

À tous et à toutes, merci.

Eric Myles
Directeur général



MISSION ET ORIENTATIONS

Mission

La mission de Québec en Forme est de contribuer à l'amélioration de la santé et de l'autonomie globale des enfants de 4 à 12 ans, provenant prioritairement de milieu défavorisé, en soutenant l'implantation, par les communautés locales, de programmes durables de participation à des activités physiques et sportives.

Québec en Forme : bien plus qu'un bailleur de fonds

En plus de l'attribution et de la gestion des fonds, Québec en Forme offre différents services de soutien au développement, de communication, de formation, d'évaluation et de recherche.

Philosophie d'intervention dans les communautés

Afin de mener à bien sa mission, Québec en Forme respecte des lignes directrices précises.

1. Être catalyseur plutôt qu'opérateur.
2. Choisir une approche globale, intégrée et adaptée.
3. Opter pour la prise en charge par les individus et les communautés.
4. Travailler avec les individus et les organismes ayant une présence et un impact significatifs dans leur communauté.
5. Ne pas se substituer à l'État ni aux ressources existantes.
6. Avoir une approche flexible et non normée.
7. Évaluer de façon continue les programmes afin de les améliorer et en diffuser le contenu et les résultats.

Le comité d'action local : la clé de Québec en Forme

Québec en Forme n'organise pas directement d'activités pour les enfants. C'est le Comité d'action local (CAL), aussi appelé Comité d'action de milieu (CAM), qui est le véritable maître d'œuvre de la programmation d'activités pour les enfants. Ces comités de partenaires constituent le fer de lance de Québec en Forme. Il s'agit de petites équipes constituées à l'échelle locale – une paroisse, un quartier, un arrondissement, une municipalité, une municipalité régionale de comté (MRC) – par des représentants du milieu. Les partenaires qui s'impliquent dans le projet sont, par exemple :

- les municipalités ;
- les MRC ;
- les commissions scolaires ;
- les unités régionales de loisir et de sport ;
- les directions de la santé publique ;
- Kino-Québec ;
- les associations régionales et locales de sport ;
- les écoles primaires ;
- les centres et organismes communautaires ;
- les CLSC ;
- les établissements d'enseignement secondaire, collégial et universitaire.

Le travail de ces comités consiste à élaborer une programmation annuelle d'activités, à en assurer la gestion et à l'ajuster en fonction des besoins des enfants. Québec en Forme apporte pour sa part un soutien financier, humain et technique, ainsi que du soutien en matière de formation, d'évaluation et de communication. Chaque CAL est animé par un coordonnateur local et reçoit l'appui de l'agent de développement de Québec en Forme de sa région.

Principes directeurs de programmation

ACTIVITÉS

1. Accessibilité des activités et possibilité de rejoindre les enfants qui ne participent pas.
2. Diversité d'activités.
3. Stimulation de l'intérêt et de la persévérance des enfants pour l'école et l'activité physique.
4. Activités avec objectifs à court terme.
5. Renforcement du sentiment d'appartenance de l'enfant au groupe, à l'école et à la communauté.
6. Établissement d'un lien pédagogique.
7. Aucun remplacement d'activités existantes.

INTERVENANTS ET PARTIES IMPLIQUÉES

8. Implication des parents.
9. Présence et encouragement d'un mentor, d'un modèle, d'une personne significative.
10. Assurer la présence d'intervenants de qualité.
11. Présence de stratégies pour permettre l'intégration des pratiques des intervenants.

LIEUX

12. Offre équilibrée d'activités à l'école, dans le quartier et hors du quartier.
13. Plateau sécuritaire et offrant un environnement sain.

PÉRIODE

14. Intégration de certaines activités à la grille horaire.
15. Gestion du temps libre des enfants.
16. Offre d'activités à fréquence régulière.

CONTINUITÉ

17. Définition d'une programmation en fonction de la progression des enfants.

RÉALISATIONS

en 2003-2004

Des quatre comités d'action locaux (CAL) créés lors du projet pilote en Mauricie en 2002, le nombre est vite passé à 21 dès novembre de la même année. L'été suivant, en 2003, une vingtaine de coordonnateurs ont été embauchés par les CAL dans quatre nouvelles régions : Québec, Montréal, Estrie et Outaouais.

Septembre 2003 représentait donc pour la plupart des CAL, aussi appelés comités d'action de milieu (CAM), la date du lancement de leur premier plan d'action. Les activités physiques et sportives planifiées et organisées par les partenaires ont permis de rejoindre un bassin d'environ 25 000 enfants de 4 à 12 ans. Ce sont 356 partenaires, dont 114 partenaires scolaires et 49 municipalités, qui ont permis la mise en place d'un tel projet.

Regard sur la programmation d'activités

Un des grands défis de la programmation est de rejoindre les enfants les plus sédentaires et les plus exclus. C'est pourquoi une très grande variété d'activités a été réalisée grâce à l'ouverture et la coopération effective des partenaires du milieu : psychomotricité, jeux collectifs, activités aquatiques, danse, etc. Elles se sont déroulées à divers moments : durant certaines heures de classe (intégré à la grille horaire de l'école¹), sur l'heure du midi, le soir, la fin de semaine et l'été (activités de milieu).

En 2003-2004, 50 % des activités étaient composées d'activités intégrées à la grille horaire de l'école, lesquelles permettent de rejoindre 100 % des enfants, et 50 % étaient des activités de milieu, lesquelles permettent de rejoindre une proportion variable des enfants selon les communautés.

Nous subdivisons les activités intégrées à la grille horaire en deux volets : les activités de psychomotricité pour les enfants du préscolaire (4-5 ans) et les activités intégrées pour les enfants du primaire (6-12 ans).

Activités intégrées à la grille horaire de l'école

Activités de psychomotricité pour les enfants de 4-5 ans

- Proportion de la programmation totale 33 %
- Nombre d'enfants rejoints : 3 100
- Répartis dans 18 CAL
- Volume moyen de 3 heures d'activités par semaine par enfant durant l'année scolaire
- Certains milieux expérimentent jusqu'à cinq fois par semaine
- Plusieurs milieux offrent une continuité des services en été

Les données qui suivent sont extraites d'une enquête par questionnaire auprès des enseignants des enfants de quatre et cinq ans dont les élèves ont pu bénéficier des activités de psychomotricité². L'enquête a porté sur la perception de l'importance de la contribution du programme d'enrichissement psychomoteur sur les compétences et les savoirs visés par le programme de formation de l'école québécoise du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ³) pour l'éducation préscolaire. En voici les faits saillants.

- 100% des enseignants reconnaissent que le programme d'enrichissement psychomoteur a contribué au développement de l'enfant.
- La très grande majorité des enseignants (81%) perçoivent que le programme a contribué de façon très importante ou importante à l'ensemble des 6 compétences visées par le programme de formation de l'école québécoise du ministère de l'Éducation du Québec pour l'éducation préscolaire : Agir avec efficacité dans différents contextes sur le plan sensoriel et moteur / Interagir de façon harmonieuse avec les autres / Affirmer sa personnalité / Construire sa compréhension du monde / Communiquer en utilisant les ressources du langage / Mener à terme une activité ou un projet.
- La très grande majorité des enseignants (88 %) perçoivent que le programme a contribué de façon très importante ou importante à l'ensemble de 17 savoirs essentiels visés par le programme d'éducation préscolaire du ministère de l'Éducation du Québec.
- Ils perçoivent que le programme contribue non seulement au développement des stratégies motrices et psychomotrices, mais également aux stratégies affectives, sociales et cognitives.

¹ Au niveau primaire, ne pas confondre avec la grille matière. Les activités ne sont pas insérées dans la grille matière de l'école, mais dans certaines périodes du temps non réparti sur le plan académique.

² Enquête menée entre le 27 octobre et le 14 novembre 2004 auprès des enseignants du préscolaire qui ont accompagné des enfants participants au programme d'enrichissement psychomoteur en 2003-2004, dans les régions de l'Estrie, la Mauricie, l'Ouest-du-Québec et Québec. 167 questionnaires complétés nous ont été retournés sur un total de 223, soit un taux de réponse de 75 %.

³ Programme de Formation de l'école québécoise : http://www.meq.gouv.qc.ca/DGFI/dp/programme_de_formation/primaire/perform2001h.htm

- 84% des enseignants recommanderaient très fortement ou fortement de poursuivre l'implantation du programme d'enrichissement psychomoteur auprès des enfants de 4 ans, 5 ans et 6 ans.

Nous estimons que le point de vue des enseignants qui vivent l'expérience avec les enfants est extrêmement important et précieux.

Québec en Forme a par ailleurs constaté que la volonté d'agir le plus tôt possible auprès des enfants s'est manifestée de façon concrète. En effet, certains CAL et CAM ont pris l'initiative d'ouvrir leurs portes aux représentants de centres de la petite enfance (CPE).

Initiation à la pratique d'activités physiques et sportives intégrées à la grille horaire des écoles pour les enfants de 6 à 12 ans

- Proportion de la programmation totale 17 %
- Nombre d'enfants rejoints : 15 800
- Répartis dans 17 CAL
- Volume moyen de 19 heures d'activités par année scolaire par enfant en plus de ce qui était déjà offert par l'école (éducation physique, activités parascolaires), et cela en collaboration avec le titulaire, l'éducateur physique et les partenaires du CAL.

Activités de milieu

Activités physiques et sportives de milieu pour les enfants de 4 à 12 ans

Les activités de milieu, qui regroupent les activités parascolaires et les activités se déroulant dans la communauté, sont organisées en partenariat avec les acteurs communautaires de loisirs et de sports et les municipalités pour l'ensemble des enfants et leurs familles. Elles permettent de créer une continuité et une complémentarité de l'offre de services entre l'école et les différents acteurs de la communauté. Elles offrent aux enfants une grande variété d'activités durant leurs temps libres : période de dîner, après les heures de classe, les fins de semaine, durant les congés et durant les vacances estivales.

- Proportion de la programmation totale 50 %
- Nombre d'enfants rejoints : 12 700
- Répartis dans 21 CAL et CAM

Cet aspect de la programmation reste l'un des grands défis des communautés locales et de Québec en Forme. Le faible taux de participation aux activités physiques et sportives des enfants dans les milieux où nous oeuvrons est un obstacle majeur auquel nos partenaires se sont attaqués et que nous devons franchir si nous voulons atteindre les objectifs du projet.

Gains réalisés par les CAL et CAM dans leur programmation 2004-2005

Les acquis des partenaires en 2003-2004 ont permis de réaliser des gains majeurs dans leur planification d'activités pour l'année 2004-2005.

- Augmentation de 20 % du nombre d'heures et de séances dans un cadre financier de même envergure grâce à la prise en charge par les acteurs du milieu.
- Augmentation de la proportion d'activités de psychomotricité et d'activités physiques intégrées à la grille horaire.

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL



	2002-2003	2003-2004	2004-2005
Territoires	Mauricie (Trois-Rivières)	Mauricie Montréal Québec Estrie Outaouais Abitibi-Témiscamingue ³	Mauricie Montréal Québec Estrie Outaouais Abitibi-Témiscamingue) Bas-Saint-Laurent ⁴ Montréal
CAL/CAM	4	21	25
Enfants	3737	25 447	32 378
Établissements scolaires	15	115	151
Partenaires	63	356	525

MAURICIE	CAL Premiers Quartiers CAL Trois-Rivières-Ouest / Pointe-du-Lac CAL Trois-Rivières CAL Cap-de-la-Madeleine CAL Maskinongé section Sud
MONTRÉAL	CAM St-Michel CAM Lachine CAM Hochelaga-Maisonneuve CAM Côte-des-Neiges CAM Parc-Extension
QUÉBEC	CAL Vieux Limoilou CAL Lairet CAL Vanier CAL Basse-Ville CAL Maizerets
ESTRIE	CAL Sherbrooke CAL Asbestos CAL Granit
OUEST-DU-QUÉBEC - Outaouais - Abitibi-Témiscamingue	CAL Ile de Hull / Val-Tétréault CAL Parc-de-la-Montagne / St-Paul CAL des Promenades CAL Vallée-de-la-Gatineau CAL Vallée-de-l'Or CAL Pontiac

Québec en Forme a connu, en 2003-2004, une expansion autant géographique, organisationnelle et opérationnelle qu'humaine. Voici quelques faits saillants.

- » Création de quatre nouveaux comités locaux en janvier 2004, qui permettront aux CAL et aux CAM de rejoindre un bassin d'environ 32 000 enfants dès janvier 2005.
- » Embauche de plus de 300 animateurs d'activités par les partenaires du milieu.
- » Consolidation des communications internes : conférences téléphoniques hebdomadaires et rencontres bimestrielles (agents de développement et direction); rencontres bisannuelles (coordonnateurs, agents de développement et personnel).
- » Développement et optimisation des outils, systèmes et processus.
 - Optimisation de l'Intranet et accessibilité au réseau de courriel.
 - Logiciel de gestion des inscriptions et du suivi de la participation des enfants aux activités.
 - Amélioration du logiciel de gestion des horaires de la programmation.
 - Standardisation d'un cadre permettant la compilation des informations quantitatives sur la programmation.
 - Système d'analyse des données sociodémographiques (processus de sélection des communautés et territoires).
 - Mise en place d'un processus d'analyse des plans de CAL/CAM.
 - Soutien de base en informatique et en production de documents.
- » Contribution à l'élaboration de deux projets pilotes, initiatives de la Fondation Lucie et André Chagon et financées par elle : un projet pilote visant la petite enfance (Outaouais, Estrie, Montréal) et un projet pilote sur une approche intégrée en santé dans la région de Québec.

³ CAL en développement. Les données suivantes n'incluent pas le nombre d'enfants ni de partenaires pour ce CAL.

⁴ CAL en développement. Les données suivantes n'incluent pas le nombre d'enfants ni de partenaires pour ce CAL.



BILAN ET PERSPECTIVES

des partenaires, coordonnateurs et agents de développement

Point de vue des partenaires

Après la mise en place et le succès de la première programmation annuelle d'activités, certains constats faits par les partenaires ont permis d'élaborer des pistes de travail pour la prochaine année.

- **Établir un lien plus étroit entre le curriculum scolaire et les activités physiques et sportives**, notamment en planifiant du temps de concertation entre le coordonnateur de CAL/CAM, le coordonnateur de psychomotricité, le professeur d'éducation physique, le professeur titulaire et les professionnels du milieu.
- **Arrimer les activités en milieu scolaire et dans la communauté**, pour accentuer la continuité et la cohérence de l'offre de manière à ce que les enfants trouvent des moments et des lieux de pratique dans la communauté ayant un lien avec les périodes d'activités scolaires.
- **Améliorer la qualité de l'offre de services**. Plusieurs partenaires considèrent qu'il est important de bonifier et d'améliorer le recrutement et la formation des animateurs et des intervenants. En collaboration avec l'Université de Sherbrooke, Québec en Forme a offert aux partenaires un programme de formation de formateurs du milieu.
- **Promouvoir davantage l'activité physique** et l'adoption de saines habitudes de vie à l'intérieur des écoles, dans les milieux municipaux et communautaires, et particulièrement auprès des familles; favoriser une plus grande implication des parents.

Point de vue des agents de développement et des coordonnateurs de CAL et de CAM

- **Cheminer graduellement vers la prise en charge**, l'autonomie et la maturité de chaque groupe, en respectant le milieu. La structuration et la gouvernance du CAL/CAM doivent permettre la prise en charge de toutes les composantes du processus de gestion du projet au niveau local : la planification, l'organisation, la direction et l'évaluation.
- **Assurer la pérennité du projet par la continuité de l'action concertée sur les plans local, régional et provincial**, afin de susciter des changements durables dans les pratiques, les normes et les valeurs de la société.

COMMUNICATIONS

Le secteur des communications incarne l'approche, les principes et le modèle de développement de Québec en Forme. En 2003-2004, l'essentiel des énergies a été consacré à la mise en place des mécanismes nécessaires au partage des informations et à la production d'outils de base pour les partenaires des CAL et des CAM.

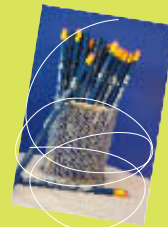
Communications internes

Les outils et mécanismes implantés cette année permettent l'échange d'information en temps réel, le suivi des progrès, l'identification des difficultés et la mise en commun des solutions : réseau Intranet, conférences hebdomadaires des agents de développement, conception et production d'outils au niveau local, système de rencontres et d'échange d'information, etc.

Liens avec les partenaires et autres organismes

Québec en Forme maintient des relations suivies avec ses partenaires provinciaux que sont les ministères de l'Éducation, de la Santé et des Services sociaux, des Affaires municipales, du Loisir et du Sport et la Fondation Lucie et André Chagnon. Des rencontres et des échanges ont aussi eu lieu avec des organismes oeuvrant dans le même secteur. En voici une liste indicative.

- Kino-Québec
- École en santé
- Sports Québec
- Villes et villages en santé
- 1, 2, 3 Go!
- Fédération des comités de parents du Québec
- Fédération québécoise des directeurs et directrices d'établissements d'enseignement (FQDE)
- Fédération québécoise du sport étudiant



Outils d'information et de communication produits en 2003-2004

- Rapport annuel 2002-2003
- Dossier de présentation de Québec en Forme et dossier de presse
- Mise en application et adaptation du Guide de styles et de normes graphiques
- Brochure sur la psychomotricité et Bulletin sur la psychomotricité En MOUVement (6 numéros)
- Diplôme de psychomotricité pour les enfants
- PasseSport participation (contribution des partenaires du milieu)
- Conception du site Internet de Québec en Forme (en construction, mise en service février 2005)
- Bulletins d'information, dépliants, brochures et relation de presse pour les régions et les CAL et CAM
- Production d'une chanson sur Québec en Forme (contribution des partenaires du milieu)
- Objets promotionnels variés



suite en page 10

COMMUNICATIONS

Participation et présentations lors d'événements

- 15^e colloque Villes et villages en santé
- 7^e Journées annuelles de Santé publique : On veille sur l'avenir!
- Programme de soutien à l'école montréalaise, Stratégie d'intervention Agir autrement
- 16^e colloque sur l'action municipale et les familles
- Mission aux États-Unis : Casey Foundation (Baltimore), programme de marketing social VERB (Atlanta), Child Trends Washington), Shwab Foundation (San Francisco)
- Rencontre des ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du sport, des loisirs et de la condition physique
- Sport Leadership Sportif 2003 à Vancouver
- Congrès national et foire d'exposition des parcs et loisirs du Canada 2003



Obtention du prix Sport Pur par les 21 CAL soutenus par Québec en Forme lors du Prix sportif canadien

Québec en Forme était fier d'annoncer à ses partenaires, le 10 mars 2003, que leur travail avait été reconnu par la Fondation de l'esprit du Sport lors du Gala du Prix sportif canadien. En effet, en janvier 2004, le siège social de Québec en Forme soumettait à cette dernière la candidature des 21 comités d'action locaux et était très heureux d'apprendre, le 28 janvier

2004, que cette candidature avait porté fruit. La candidature était dans le cadre du programme de reconnaissance communautaire Sport Pur et le prix, dans la catégorie « inclusion ». Le programme de reconnaissance communautaire Sport Pur est une initiative nationale qui reconnaît les communautés canadiennes qui appliquent les principes du Sport pur, soit **l'équité, l'excellence et l'intégration**. Ce programme met en valeur le rôle du sport dans la formation du caractère et le resserrement des liens communautaires.

Participation à l'élaboration de diverses politiques publiques

Québec en Forme a commencé à jouer un rôle d'influence relativement aux politiques publiques reliées à sa mission. En 2003-2004, Québec en Forme a été pris en considération dans plus d'une dizaine de politiques et d'orientations aux niveaux local et régional, et souhaite intensifier sa contribution.

ÉVALUATION, RECHERCHE,

En matière d'évaluation, de recherche et de formation, Québec en Forme préconise une approche partenariale avec les Comités d'action locaux et les Comités d'action du milieu, ainsi que les chercheurs des institutions universitaires, ce qui permet à chaque partenaire de bénéficier des résultats des travaux réalisés dans chaque secteur. Cette approche permet d'associer neutralité et expertise dans l'élaboration des outils d'évaluation, dans la collecte, le traitement et l'analyse des données.

Évaluation et recherche

Au cours de l'année 2003-2004, Québec en Forme a consolidé sa collaboration avec des chercheurs des Universités de Montréal, Laval, du Québec à Trois-Rivières, d'Ottawa et de Sherbrooke, ainsi que de l'hôpital Sainte-Justine, afin de procéder à des activités d'évaluation et à la réalisation d'une première phase d'un projet longitudinal de recherche.

L'**évaluation** consiste à recueillir des données permettant de se comparer à soi-même. Elle permet par exemple de comparer les résultats du groupe des quatre ans de l'année 2002 et ceux de l'année 2003, comme elle permet de comparer les résultats d'un même groupe d'enfants à l'âge de quatre ans puis à l'âge de cinq ans.

FORMATION



La recherche permet des comparaisons avec un groupe expérimental de jeunes qui participent au projet Québec en Forme (600 jeunes) et un groupe comparatif de jeunes qui ne participent pas au projet (1 300 jeunes). La **recherche** utilise les données générées par l'évaluation en ce qui concerne la psychomotricité et la capacité physique, qu'elle complète par un volet psychosocial et un volet réussite scolaire.

Le tableau qui suit illustre le processus d'évaluation et de recherche, ainsi que les travaux réalisés en 2003-2004. Il permet de visualiser les liens entre ces deux secteurs d'activités. Les projets d'évaluation et de recherche se déploient sur deux axes : l'axe des **individus** et l'axe des **communautés**. Le mot individu désigne ici les enfants.

	ÉVALUATION EN 2003-2004	RECHERCHE (ÉTUDE LONGITUDINALE)
AXE INDIVIDUS	<p>Volet psychomotricité Enfants de 4 et 5 ans participant au projet QEF 361 enfants de prématernelle 1597 enfants de maternelle</p> <p>Volet capacité physique Enfants de 6 ans participant au projet QEF 1738 enfants de première année</p>	<p>Incorpore deux volets de l'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Volet psychomotricité - Volet capacité physique <p>Deux nouveaux volets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Volet psychosocial - Volet adaptation scolaire <p>Ces volets comportent un questionnaire aux parents et un questionnaire aux enseignants, outils qui ne sont pas utilisés dans l'évaluation.</p> <p>Groupe expérimental 600 garçons et filles âgés de 5 ans et fréquentant la maternelle composent un échantillon représentatif du groupe d'enfants qui participent au projet QEF. Tous ont été évalués en 2003-2004 et seront suivis sur une période de 7 ans.</p> <p>Groupe comparatif 1 300 garçons et filles âgés de 5 ans participant au projet de recherche de l'ELDEQ ont été évalués en 2003-2004.</p>
AXE COMMUNAUTÉ	<p>Volet impact des partenariats Mesure d'impact des partenariats réalisés autour du projet QEF sur le capital social des collectivités et sur la gouvernance des organismes et des milieux.</p> <p>En 2003-2004 : Territoire de la Mauricie (43 partenaires) Territoire de l'Ouest-du-Québec (37 partenaires)</p> <p>Volet offre services et qualité de l'animation Analyse de l'offre de services en matière d'activités physiques et sportives à Trois-Rivières et analyse de la qualité de l'animation.</p>	<p>Enquête auprès des parents Des questions destinées aux parents ont été incorporées aux outils utilisés par le projet de recherche de manière à obtenir des données permettant de comprendre si et comment les parents sont affectés par les changements survenus dans le capital social de la communauté.</p>

Le volet psychomotricité du cadre d'évaluation est sous la coordination d'Yves Girouard et de Claude Dugas de l'Université du Québec à Trois-Rivières. **Le volet capacité physique** est sous la direction d'Angelo Tremblay de l'Université Laval. Ces deux volets s'inscrivent aussi dans le projet de recherche.

Le volet impact des partenariats de Québec en Forme sur les collectivités (capital social et gouvernance) est sous la responsabilité d'une équipe de l'Université d'Ottawa (Maurice Lévesque, Caroline Andrew, Nathalie Burlone, Guy Chiasson et Louise Bouchard), sous la coordination de Jean Harvey.

Cette année, **le projet de recherche** a été amorcé. Il vise à évaluer les effets des activités soutenues par le projet Québec en Forme sur le développement psychomoteur, la condition physique, l'adaptation psychosociale et la réussite scolaire des enfants de 4 à 12 ans issus de milieu défavorisé.

Des démarches auprès des chercheurs responsables et ceux de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ont donné lieu à un partenariat dans le cadre de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ, 1998-2002). L'année 2003-2004 a permis une première collecte de données auprès de 1900 enfants sur les quatre volets du projet de recherche : psychomotricité, capacité physique, réussite scolaire et volet psychosocial.

Richard Tremblay, Pierre Lapointe et Éric Lacourse du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale (GRIP) à l'Université de Montréal et à l'hôpital Ste-Justine ont évalué **le volet adaptation psychosociale et la réussite scolaire** auprès des 600 enfants de 5 ans constituant le groupe expérimental.

Formation

Le volet formation s'est articulé autour de deux projets majeurs liés à **l'amélioration de la qualité de l'animation des activités de milieu soutenues par Québec en Forme et au perfectionnement des coordonnateurs et intervenants en psychomotricité.**

Une analyse de l'animation en milieu parascolaire et dans la communauté a été faite par l'équipe de Jean-Pierre Brunelle de l'Université de Sherbrooke. Ces travaux ont donné lieu à un programme de formation de formateurs offert par Québec en Forme aux partenaires du milieu dans les différentes régions. En ce qui concerne la psychomotricité, le protocole d'entente avec l'UQTR prévoit des sessions de formation pour les coordonnateurs de psychomotricité (un par région). Cette année, le contenu visait à une meilleure connaissance des enfants de 6 ans et à un perfectionnement des coordonnateurs dans l'évaluation des enfants et dans leur rôle de formateur des intervenants sous leur supervision.

GESTION

ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE



L'approche de Québec en Forme en matière de gestion est basée sur le respect des réalités concrètes de chaque communauté. Québec en Forme n'a pas opté pour un modèle unique de vérification et de suivi. Chaque CAL et CAM a pu préciser sa situation particulière et choisir l'organisme subventionné responsable des tâches administratives liées à la subvention versée.

Québec en Forme a développé un protocole permettant de fixer les rôles et responsabilités de chacun. Il est entendu que le CAL ou le CAM est décisionnel pour tous les aspects du projet dans son milieu : les orientations, le plan d'action, la programmation d'activités, tout autant que la gestion administrative et financière de la subvention de Québec en Forme.

Processus budgétaire

Les membres des CAL et des CAM élaborent un plan d'action, dont la programmation est traduite en coûts de fonctionnement. Les partenaires évaluent leur propre contribution et présentent à Québec en Forme un projet qui permettra de soutenir certains aspects de leur plan d'action, en particulier sur le plan des ressources humaines pour la coordination du CAL et du CAM, pour l'animation des activités offertes aux enfants.

Les projets soumis font l'objet d'une analyse selon les principes directeurs de Québec en Forme, puis une recommandation est acheminée au conseil d'administration de la Corporation.

Mécanisme de suivi et contrôle

Le versement de l'aide financière implique que les membres des CAL et des CAM s'engagent à suivre le plan déposé et s'assurent que les balises financières sont respectées. Ils identifient donc un organisme qui recevra l'aide financière accordée par Québec en Forme et effectuera la gestion financière du projet. Des rapports financiers sont déposés régulièrement à Québec en Forme.

Résultats financiers

pour la période du 1^{er} septembre 2003 au 31 août 2004

Administration et gestion	953 527 \$
Recherche, évaluation et formation	658 719 \$
Investissement dans le milieu	4 279 097 \$
Total	5 891 343 \$

Investissement dans le milieu selon les régions

Estrie	930 686 \$
Mauricie	830 089 \$
Montréal	847 601 \$
Ouest-du-Québec	965 861 \$
Québec	704 860 \$
Total	4 279 097 \$

ÉQUIPE de Québec en Forme

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ADMINISTRATEURS



PRÉSIDENT

M. JEAN-MARC CHOUINARD
Directeur,
Direction des interventions communautaires
Prévention de la maladie
Fondation Lucie et André Chagnon



TRÉSORIER

M. CLAUDE PELLETIER
Directeur,
Direction du Sport et de l'Activité physique
Ministère des Affaires municipales, du Sport
et du Loisir



SECRÉTAIRE

M. YVAN D'AMOURS
Coordonnateur des services complémentaires,
Direction de l'adaptation scolaire
et des services complémentaires
Ministère de l'Éducation du Québec



MME LILIANNE BERTRAND
Chef de service de promotion des
saines habitudes de vie et dépistage
Direction de la promotion de la santé
et du bien-être,
Direction générale de santé publique,
Ministère de la Santé et des Services sociaux



M. CLAUDE CHAGNON
Fondation Lucie et André Chagnon



M. ROCH BERNIER
Directeur général,
Fondation Lucie et André Chagnon

MEMBRES ASSOCIÉS



M. ANDRÉ CARON
Président,
Fédération des
commissions scolaires
du Québec



M. ANDRÉ DONTIGNY
Directeur de santé publique,
Agence de développement de réseaux locaux
de services de santé et de services sociaux
de la Mauricie et du Centre-du-Québec



M. LARRY W. SMITH
Président,
Les Alouettes de Montréal

ÉQUIPE DU SIÈGE SOCIAL

ERIC MYLES
Directeur général

RENÉ DESCHÈNES, c.a.
Directeur, finances et
administration

NATASHA BERGERON
Directrice, développement et
planification

NORMAND BISSONNETTE
Directeur des communications

JEAN-GUY OUELLET, Ph.D.
Directeur, recherche,
formation et évaluation

MARIE JACQUES
Conseillère à la programmation
et à l'évaluation

JEAN-FRANÇOIS PICARD
Responsable du développement
informatique et du soutien technique

SUZANNE BEAUCHEMIN
Secrétaire de direction

MARIE-CLAUDE BLAIS
Agente de communication

ODETTE SIMONEAU
Agente de communication

YANNICK LECAVALIER
Technicien en informatique

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

ÉRIC DARVEAU
Québec
Téléphone : (418) 656-4948
Courriel : edarveau@quebecenforme.org

BERTRAND TURBIDE
Montréal
Téléphone : (514) 278-2855
Courriel : bturbide@quebecenforme.org

DANIEL TESSIER
Mauricie
Téléphone : (819) 370-1102 poste 228
Courriel : dtessier@quebecenforme.org

SYLVIE CHARBONNEAU
Estrie
Téléphone : (819) 780-8917
Courriel : scharbonneau@quebecenforme.org

SYLVAIN DESCHÈNES
Ouest-du-Québec
Téléphone : (819) 663-2575 poste 27
Courriel : sdeschenes@quebecenforme.org

HÉLÈNE RHÉAUME
Bas St-Laurent
Téléphone : (418) 736-8427
Courriel : hrheaume@quebecenforme.org

À VENIR
Montréal



1075, Champflour, Trois-Rivières (Québec) G9A 2A1,
Téléphone : (819) 370-6688, Télécopieur : (819) 370-6664
Courriel : info@quebecenforme.org,
Site Internet : www.quebecenforme.org



QUÉBEC EN FORME
VIS TA N ÉNERGIE 

1075, Champflour, Trois-Rivières (Québec) G9A 2A1
Téléphone : (819) 370-6688, Télécopieur : (819) 370-6664
Courriel : info@quebecenforme.org
www.quebecenforme.org